

## Patouch apprend aux enfants à dire non par l'autodéfense

BERNARD LUISIER, Date: Samedi, 27 novembre @ 00:00:00

Sujet Valais

**VALAIS - Née, expérimentée en Valais et appelée à essaimer dans tout le pays, la méthode originale «Patouch» sensibilise enfants et adolescents à certains comportements douteux des adultes envers eux.**

«L'écho rencontré auprès des élèves et des enseignants a été unanimement positif, de par notamment l'efficacité et la pertinence à la fois de votre démarche et de votre programme d'activités.» La méthode Patouch<sup>[1]</sup> enthousiasme Gabriel Favre, le directeur des écoles de la ville de Sion, où ont été dispensés les premiers cours théoriques et pratiques de résistance des enfants à la violence physique et psychologique des «grands» à leur rencontre. Président du Gouvernement valaisan, Jean-René Fournier soutient lui aussi sans réserve l'association et l'action de Patouch. «Protéger des enfants et des adolescents, c'est proclamer la dignité inviolable de toute vie humaine, témoigne-t-il en substance. Votre association participe à la réalisation de cet objectif. Mais la tâche est difficile et le chemin sera long.» A l'unisson, parents et enseignants saluent l'excellence du concept. Certains d'entre eux regrettent même le fait que l'idée n'ait pas émergé de leur temps: «Si je l'avais connue, j'aurais sans doute su dire non moi aussi!»

### MARQUÉS À VIE

Créée d'abord sous l'appellation d'Association prévention-violence-enfants, cette ONG s'est vu rebaptisée par ses deux fondateurs Bernard Jaquet et Jean-Luc Cavallera –deux pères de famille adeptes des arts martiaux– en association «Patouch», un logo plus visuel et mieux lisible que le précédent. Homologuée par le Département de l'éducation, de la culture et des sports de l'Etat du Valais, la méthode vient d'être appliquée «à titre exceptionnel» dans les classes de 4e primaire de la ville de Sion. Des leçons théoriques et pratiques de gestion de la peur, d'affirmation de soi, de définition des limites et, bien sûr, du droit à l'autodéfense par l'apprentissage de techniques d'arts martiaux ont ainsi été dispensées à plus de 500 élèves valaisans entre 2003 et cette année. «Aujourd'hui, se réjouit avec humilité Bernard Jaquet, président de Patouch, leurs encouragements, ainsi que ceux de leur parents et de leurs enseignants, nous poussent à nous développer.»

Jeune père de deux petits bouts d'chou, Bernard Jaquet sait de quoi il parle lorsqu'il aborde le sujet de la violence adulte sur mineur(e). Inspecteur du groupe judiciaire au sein de la police de sûreté valaisanne, il traite entre autres dossiers des délits d'ordre sexuel sur des enfants ou des ados. «Quand vous avez affaire à des jeunes victimes, ça vous marque à vie», lâche-t-il d'emblée. «On n'est jamais suffisamment prêt lorsqu'on se retrouve face à eux. Et on l'est encore moins quand les auteurs sont eux aussi des enfants.»

### AGRESSEUR SOUVENT PROCHE

Jusqu'à ces dernières années, l'inceste faisait partie des tabous absolus de notre société. De ces ignominies dont on n'ose parler sans risquer de ternir soit l'image de la famille elle-même, soit celle d'un proche, voire celle du curé du village. Avec l'évolution des mœurs, sans doute aussi grâce à une meilleure compréhension et approche du monde de l'enfance et de l'adolescence, les langues se sont déliées. Les secrets de famille ont commencé à voler en éclats. Mais la violence sur mineur(e)s n'a pas cessé pour autant.

Et puis, deux amis épris du même sport et d'une même philosophie de vie ont décidé d'adapter leurs préceptes –les arts martiaux laissent une large place au mental– à l'autodéfense des mêmes agressés dans leur chair et leur esprit. «Le plus important, c'est de crier, assure Bernard Jaquet, mais de crier quelque chose de cohérent, pour que quelqu'un puisse l'entendre et le comprendre afin d'intervenir.» Et si nos têtes blondes devenaient des combattants froids, agressifs et méfiants? «Nous avons été particulièrement attentifs à cet aspect avant de nous lancer», répond le président de Patouch. Et si, d'un côté, les jeunes apprennent bien sûr à se défendre eux-mêmes, ils sont aussi, et même surtout, familiarisés d'un autre côté à l'affirmation de soi et à la découverte de la vie et de ses valeurs fondamentales. «Chacun est une personne unique et merveilleuse; elle a des droits et a droit au respect; mais elle doit aussi respecter les autres», insistent les initiateurs de Patouch. Ce n'est donc pas un hasard si plusieurs pédo-psychiatres et psychologues, tout comme des éducateurs spécialisés, des parents ou des enseignants ont apporté chacun leur pierre à l'édifice afin que la méthode tienne la route. Et, pour preuve que tel est le cas, la pédagogie concrète de Patouch s'apprête à traverser sous peu les seules frontières cantonales valaisannes. «C'est en tout cas parti très fort en ce sens!», constate Bernard Jaquet.

[1] Association Patouch (Prévention-Violence-Enfants), chemin de la Piscine 10, 1950 Sion. ++41792306269  
www.patouch.org e-mail: info@patouch.org

---

Cet article provient de Le Courrier  
<http://www.lecourrier.ch/>

L'URL de cet article est :  
<http://www.lecourrier.ch/modules.php?op=modload&name=NewsPaper&file=article&sid=38753>